

## Primés au Concours national de la Résistance

Six élèves en terminale générale au lycée Boutet-de-Monvel se sont bien classés au CNRD (concours national de la Résistance et de la Déportation). Ils ont participé à l'épreuve écrite individuelle en mars dernier. Ils se sont préparés pendant six mois avec leur prof d'histoire-géo.

Par **Xavier COLLIN** - 02 juin 2021 à 12:00 | mis à jour le 02 juin 2021 à 12:06 - Temps de lecture : 2 min

🗨️ | 📖 | Vu 254 fois



Les six élèves ont planché 3 h pour finir dans le top 10 au niveau départemental. Photo ER /Xavier COLLIN

Phara (Xermaménil), Léopold (Bezange-la-Grande), Lucas (Baccarat), Evann (Crion), Romain (Réméréville) et Louis (Hudiviller) ont planché pendant trois heures en mars dernier lors de l'épreuve écrite individuelle du Concours national de la Résistance et de la Déportation. Tous volontaires, ces élèves en terminale générale au lycée Boutet-de-Monvel ont fini dans le top 10 du concours au niveau départemental. Le sujet : 1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister.

« La copie de Phara a fini première. Elle poursuit son chemin au niveau académique et pourquoi pas national », signale leur professeur d'histoire-géo, Olivier Verdier, qui les a coachés pendant 6 mois environ. « Ils se sont investis sérieusement. Ils se sont partagé les livres à lire et ont mis ensuite leurs connaissances en commun ».

### Une remise de prix au lycée

Une remise de prix officiel devrait avoir lieu dans l'enceinte du lycée, prévue à Nancy en temps normal.

Quand on leur demande pourquoi tenter cette aventure dans ce travail de mémoire ? Ils répondent : « Les cours de mon prof m'intéressent et m'ont donné envie de faire ce concours », dit Phara. Léopold suit : « J'aime l'Histoire et m'intéresse au devoir de mémoire. J'en parle avec mon grand-père ». « La curiosité, la culture m'ont poussé dans cette aventure. C'est aussi une plus-value dans la poursuite d'études. Dommage que l'on n'a pas eu le voyage », ajoute Lucas. Romain livre : « Cette période de l'Histoire de France me passionne », comme Louis et Evann.

Lors de l'épreuve, le groupe est unanime. « Nous n'avons pas eu assez de temps pour mettre tout ce que nous avons à répondre ».

Quant à l'image du résistant, « sa vision héroïque a été revue à la baisse avec ce que nous avons lu », explique Lucas. « Cela peut aider à s'identifier et montrer que l'on peut agir même à un petit niveau ».